

La religion

DEFINITIONS UTILES

Le terme religion vient du latin religio qui a lui-même deux origines possibles :

- religare : relier, unir
- religere : rassembler, vouer un culte à Dieu

Le fait religieux est un fait universel dans l'espace et le temps.

1) L'athéisme

L'athéisme n'est pas une attitude première de l'humanité, mais une attitude seconde qui se constitue à partir et contre le fait religieux.

L'athéisme est le refus, le rejet, la négation de Dieu et de toutes valeurs spirituelles.

a) les deux formes de l'athéisme

- Athéisme intellectuel : refus de Dieu par la raisonnement, critique des preuves de l'existence de Dieu. Raisonnement qui montre que l'homme ne peut accéder à la métaphysique (ex : Kant).
- Athéisme pratique lié à liberté de l'homme révolté. Refus de Dieu par l'action. Cet athéisme a pour fondement l'orgueil et l'autosuffisance ; l'homme revendique une indépendance radicale, l'homme se suffit à lui-même (ex : Sartre et Marx)

b) Critiques contemporaines de la notion de Dieu

- **Marx** : en 1843, il résume en 4 affirmations ces idées dans « Critique de la Philosophie hégélienne »
 - o La misère religieuse est à la fois l'expression de la misère réelle et d'autre part, la protestation contre cette misère est l'opium du peuple.
 - o La critique de la religion est la condition de toute critique
 - o La suppression de la religion comme bonheur illusoire du peuple est une exigence de son bonheur réel.
 - o La tâche de l'histoire consiste à établir la vérité, l'homme est l'Être Suprême de l'homme (= humanisme athée)

- Le marxisme est donc une réduction anthropologique : « la religion n'est que le soleil illusoire qui gravite autour de l'homme tant que l'homme ne gravite pas autour de l'homme », Marx.
- **Freud** : « il faut traduire la métaphysique en parapsychologie ». Il faut expliquer la métaphysique par l'inconscient. La religion est une névrose, les croyants sont des refoulés.
- **Sartre** : il a été influencé par Nietzsche, philosophe qui a proclamé l'athéisme : « Dieu est mort, nous voulons maintenant que le surhomme vive ». Sartre dit « Si Dieu existe, l'homme n'existe pas, si l'homme existe, Dieu n'existe pas ».

c) **l'athéisme contemporain**

Depuis l'Antiquité, l'athéisme a existé avec Lucrèce.

Au XVIIème siècle, Pascal.

Au XXème siècle, l'homme n'est pas devenu plus sage, mais plus savant grâce à un développement des techniques. A partir de la Renaissance, il a commencé à s'enorgueillir de ses succès dans ses domaines. Descartes affirme que par la technique, l'homme devient maître et possesseur de la nature. L'homme devenant de plus en plus fort et savant, il revendique sa liberté.

Conséquences de l'athéisme

L'homme a toujours besoin d'une foi ; s'il élimine Dieu, il a besoin de le remplacer

- le scientisme : foi dans la science, mentalité qui consiste à accorder une confiance aveugle dans la science. Le scientisme a pour origine le positivisme avec Auguste Comte. Le positivisme est une philosophie qui affirme qu'il n'y a rien d'autre que ce qui est positif, c'est-à-dire scientifique. Auguste Comte pense qu'il y a trois âges dans l'histoire de l'humanité ; l'âge théologique, l'âge métaphysique, l'âge scientifique. Le positivisme a donné naissance au scientisme. Comte pense que la science pourra résoudre tous les problèmes (même celui de la mort).
- Foi dans le progrès : plus le temps passe, plus les choses vont en s'améliorant
- Foi dans la Révolution : ex = révolution marxiste où l'homme doit créer un monde nouveau sans Dieu et ordre naturel

2) Y-a-t-il des preuves scientifiques de l'existence de Dieu ?

Science : étude expérimentale des phénomènes de la nature : recherche du comment ?

Il n'en existe pas car Dieu n'appartient pas à l'ordre naturel, mais à l'ordre transcendant. La science n'étudie que les phénomènes et n'est d'aucun secours mais elle peut confirmer dans certaines le croyant dans sa foi (ex : St Suaire de Turin)

3) Divers cheminements vers Dieu

A) St Augustin (les Confessions 397-398)

Saint Augustin décrit dans ses Confessions les étapes de son propre cheminement. Il y a 5 chemins qui conduisent St Augustin vers Dieu

- 1^{ère} voie : St Augustin a été influencé par Platon et sa théorie de la réminiscence. Pour Platon, avant notre naissance, notre âme aurait vécu dans un Monde où elle aurait contemplé les grandes vérités éternelles ; à la naissance, l'âme vient dans le corps, source de difficulté, d'obstacles (corps = passions, désirs car notre âme y oublie ses vérités éternelles). L'âme peut s'élever du monde sensible vers le monde intelligible. A la mort, l'âme retrouvera la contemplation de ses vérités. Saint Augustin montre que tous, nous aspirons au bonheur qui se définit comme la joie issue de la vérité. Si nous aspirons à la vérité et au bonheur, c'est parce que nous nous en souvenons. Pour St Augustin ne peut être qu'en l'absolu.
- 2^{ème} voie : analyse des passions. Selon Saint Augustin, les passions laissent l'homme insatisfaits. Il perçoit la nécessité d'un Dieu sauveur qui seul peut correspondre aux aspirations de l'homme vers le bonheur.
- 3^{ème} voie : réflexion sur l'âme. St Augustin constate que l'âme aspire aux vérités éternelles. L'âme est capable d'atteindre ses vérités par la philosophie et les Ecritures.
- 5^{ème} voie : réflexion sur le mysticisme qui est une union consommée avec Dieu. Pour Saint Augustin, le mysticisme ne peut s'expliquer que par une référence à Dieu. « Dieu plus intime à moi-même que moi-même ».

B) Descartes

Au départ, Descartes doute. Or, si je doute, c'est que je suis un être imparfait car le doute est le signe de l'imperfection. Mais, tout en étant imparfait, j'ai l'idée en moi de parfait. Descartes se demande d'où vient l'idée de parfait. Elle ne peut pas venir du néant et de lui parce qu'il est imparfait. Il ne peut venir que d'un Être parfait qui l'a mis en nous. Descartes ajoute que cet Être Parfait existe nécessairement parce que s'il n'existait pas, il lui manquerait une perfection.

C) Pascal

L'homme est misérable car il est temporel. Pascal s'exclame « misère de l'homme sans Dieu ». Ici-bas, les plaisirs sont très éphémères. L'homme durant son existence doit réfléchir au sens profond de sa vie. Pour Pascal, il existe deux catégories de gens :

- raisonnables (ceux qui connaissent Dieu et le servent et ceux qui ne le connaissent, mais le cherchent)
- déraisonnables (libertins qui ne soucient pas de Dieu et de leur destinée)

Pascal a exposé l'argument du pari. Adressé aux libertins, c'est une sorte de jeu pour les amener à se poser des questions sur la vie. Pascal pose le problème de Dieu en rapport avec la condition humaine finie. La raison humaine est incapable de penser parce qu'il y a une

distance infinie entre Dieu et les hommes. Les libertins ont peur de s'engager car ils tiennent trop à leur vie de plaisir. Pascal leur conseille alors de parier que Dieu existe.

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">- si Dieu existe vraiment, les libertins auraient mené une vie bien. On pourra alors espérer la béatitude éternelle.- Si Dieu n'existe pas, l'homme est beaucoup plus heureux de vivre une vie équilibrée et sensée que débauchée. | |
|---|--|

« Si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien ; gagez donc qu'il est sans exister ».

4) Preuves philosophiques de l'existence de Dieu

St Thomas d'Aquin apporte cinq preuves

- preuve par le mouvement : déplacement local ; passage de la puissance à l'acte ». Dans la nature, il y a des choses en mouvement qui sont mis en mouvement par d'autres choses. On peut remonter jusqu'à l'infini : Existence d'un moteur premier : source de tous mouvements
- preuve par la causalité : les phénomènes selon la science ont des causes. Existence d'une cause première.
- Preuve par l'existence d'êtres contingents : nécessité d'un Être qui a sa propre raison d'être.
- Preuve par les degrés de perfection des êtres (différents degrés de perfection). Il faut une source de toutes ces perfections.
- Preuve par la finalité (ou ordre du monde) : il y a un ordre et des lois dans le Monde : source : Intelligence ordonnatrice

Ce qu'il faut retenir

- **Religion et gouvernement** : Montesquieu pense la religion non en fonction de sa vérité ou de sa fausseté mais de son adéquation ou adaptation à une forme de gouvernement donné.

- **Religion naturelle et religion civile** : Pour Rousseau, la religion naturelle est la religion purement individuelle, intérieure à chaque homme. La religion civile quant à elle est une religion commune devant assurer la vie sociale, l'amour de l'autre sans tomber dans les travers de la « religion nationale » traditionnelle le plus souvent intolérante.
- **La religion morale** : Pour Kant, la religion n'est pas affaire de connaissance. L'existence de Dieu est indémontrable spéculativement. La religion est nécessairement *religion morale* ; elle relève de la raison pratique obéissant aux lois morales.
- **La conscience de Dieu** : Schleiermacher pose qu'il y a en l'homme une dimension religieuse spécifique. Chaque religion n'est qu'une manifestation singulière du rapport universel à Dieu, celui-ci se concrétisant donc historiquement.
- **Religion statique et religion dynamique** : Selon Bergson, la religion statique est celle qui a une fonction sociale de préservation de la société à l'égard de l'égoïsme, des intérêts individuels. Elle est constituée d'interdits et de tabous. Elle s'oppose à la religion dynamique fondée sur l'amour, l'illumination, l'absence de craintes.
- **Les dieux comme causes** : Lucrèce affirme que c'est parce que l'homme observait des phénomènes naturels (ex : les mouvements célestes), sans parvenir à leur assigner des causes, qu'il a inventé les dieux pour jouer ce rôle de cause. Ces dieux sont une « malédiction » car ils inspirent à l'homme la terreur.
- **Religion et intolérance** : Spinoza émet une critique de la superstition religieuse née de deux passions : la crainte et l'espoir des biens incertains. Cette superstition est d'autant plus menaçante que les puissants s'en servent pour faire taire les revendications à la libre-pensée.
- **Dieu comme projection de l'homme** : Pour Feuerbach les perfections de Dieu ne sont rien d'autre que des perfections de l'espèce humaine. En projetant celles-ci, en les objectivant dans un être tout-puissant, l'homme se dénigre, s'aliène. Marx ajoute que cette toute-puissance est le reflet inversé de l'impuissance de l'homme à l'égard de la nature et de la société

- **La religion comme négation de la vie** : Nietzsche affirme que la morale chrétienne (et platonicienne) en tant qu'ascétisme est un refus des puissances de la vie, un moyen de faire taire les pulsions corporelles qui constituent pourtant la seule réalité.
- **Religion et structure sociale** : Weber montre que la morale puritaine du protestantisme a favorisé le développement du capitalisme en mettant en valeur la recherche rationnelle du gain et les affaires du monde. Une religion comme le confucianisme, hostile à l'activité ne pouvait donner lieu à une telle organisation sociale.
- **Dieu et la société** : Selon Durkheim, la religion est une absolutisation des valeurs sociales. La loi divine redouble la loi sociale, lui confère un très fort pouvoir d'obligation, de contrainte. Toutes les propriétés qui sont attribuées Dieu, impersonnalité, extériorité, etc. sont en réalité des propriétés de la société.
- **Mythes et magie** : Vico a montré que le premier rapport que l'homme a entretenu avec la nature était un rapport poétique, reposant sur les pouvoirs de l'imagination, sur les figures mythiques. Pour Éliade, le mythe est histoire de l'origine du Temps, d'une création du réel par les dieux et Héros. Enfin, Malinowski distingue magie et religion, la première reposant sur des techniques d'action immédiate sur la nature, la seconde reposant sur des valeurs assurant la pérennité d'une organisation sociale.